

« Cette sécheresse n'est pas préoccupante »



À gauche, Hervé de Villepin, directeur d'exploitation du SAH, avec Olivier Fandard et Pierre Guinaudeau, techniciens spécialisés en milieu aquatique.

Trois questions à...

Hervé de Villepin, directeur d'exploitation du Syndicat d'aménagement hydraulique (SAH) du Sud Loire.

Quel est le rôle du SAH ?

Issu des anciens syndicats de marais, le SAH est une structure publique. Notre mission est de préserver la qualité de l'eau et le milieu aquatique de l'Estuaire de la Loire jusqu'à la partie nord du Marais breton. Pour cela, on effectue des travaux de curage des cours d'eau, de nettoyage de plantes envahissantes, de reméandrage (1). De juin à septembre, on prélève de l'eau douce en Loire à marée montante. Sur la période d'hiver, notre rôle est l'exondation de l'eau en surplus sur le bassin-versant de la Loire. Le SAH gère 43 ouvrages, dont 21 sont télégérés grâce à un logiciel informatique.

L'eau est parfois source de tensions entre acteurs locaux.

Comment le gérez-vous ?

Sur l'année, on essaye de travailler en bonne intelligence avec les clubs de loisirs nautiques en faisant des manœuvres d'eau en dehors des moments de compétitions par exemple.

La crue du 29 mai dernier a provoqué beaucoup d'inondations de parcelles d'éleveurs au lac de Grand-Lieu. Ce fut un moment de tensions car l'eau a endommagé des cultures et des pâturages. J'ai ouvert les vannes pour faire baisser le niveau de l'eau - pas assez rapidement selon certains - mais vous savez, une crue on la subit malgré les efforts.

Quel bilan faites-vous de l'été 2016 ?

Depuis 1987, la moyenne des précipitations est de 48,8 mm d'eau sur la période juillet-août à Saint-Même-Le-Tenu où nous effectuons les relevés. Cette année, il est tombé sur cette période seulement 20,9 mm d'eau. Toutefois, cette sécheresse n'est pas préoccupante car depuis janvier, il a beaucoup plu (près de 165,7 mm en janvier contre 86,2 mm en moyenne depuis 1987) ce qui a rechargé les nappes phréatiques et les sources des rivières.

(1) Le reméandrage, c'est redonner une forme plus naturelle et sinueuse au cours d'eau afin d'en ralentir le débit, permettant d'améliorer sa qualité et de réguler les crues.

35,9 °C

C'est la hauteur qu'a atteint le mercure du thermomètre, le 19 juillet à Saint-Même-le-Tenu. Pas de record par rapport à la canicule de l'été 2003, mais les températures du mois d'août ont été de 2 à 3 degrés au-dessus des normales de saison pour le département.